

ARCHÉOLOGIE & CULTURE

# ARCHITECTURES DE L'ÂGE DU FER EN EUROPE OCCIDENTALE ET CENTRALE



SOUS LA DIRECTION DE ANNE VILLARD-LE TIEC  
EN COLLABORATION AVEC YVES MENEZ ET PATRICK MAGUER

P R E S S E S   U N I V E R S I T A I R E S   D E   R E N N E S

# LES SAUNAS RITUELS DANS LES VILLAGES FORTIFIÉS CANTABRIQUES : STRUCTURE ET SYMBOLISME À L'ÂGE DU FER



ÁNGEL VILLA VALDÉS

## PRÉSENTATION



Les saunas rituels représentent un type de bâtiment caractéristique des villages fortifiés du nord-ouest de la péninsule Ibérique (**fig. 1**). Leur origine remonte à l'âge du Fer et les plus anciens sont construits à partir du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. selon un modèle commun. Leurs proportions et leur structure interne sont étonnamment similaires, ainsi que les emplacements où ils ont été construits (Villa Valdés, 2000).

## EMPLACEMENT ET TYPES DE BÂTIMENTS



On trouve deux modèles. Le premier, le plus ancien, celui du nord (type cantabrique), apparaît principalement entre les fleuves Navia et Eo ; il est installé à l'intérieur de l'enceinte derrière la porte du village, préalable indispensable de l'accès aux zones strictement domestiques (**fig. 2**). Le second se retrouve plus au sud, dans l'interfluve Duero-Miño ; de type « Pedra Formosa », il est construit à l'extérieur de l'enceinte le long d'une voie de communication. Il ressemble à un hypogée et il est habituellement lié à des sources ou des résurgences (Silva, 2007).

Considérés autrefois comme des créations de l'époque romaine, parallèles aux architectures thermales classiques, les témoignages archéologiques, notamment l'examen des stratigraphies et les datations par le radiocarbone, permettent désormais de démontrer que les saunas indigènes sont l'une des inventions les plus originales de la culture du nord-ouest de la péninsule Ibérique pendant l'âge du Fer (Almagro Gorbea et Alvarez Sanchís, 1993)<sup>1</sup>.

## STRUCTURE

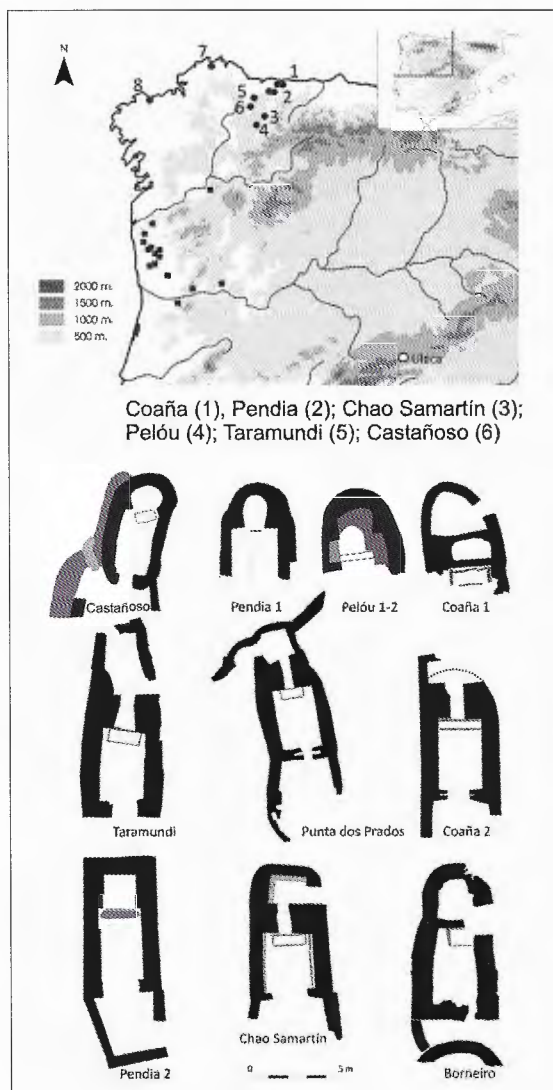


Le modèle cantabrique, le plus ancien, présente une division en trois salles qui se succèdent de manière linéaire. Elles sont couvertes par une fausse voûte aboutissant à un chevet formé d'une abside en hémicycle où se trouvait la source de chaleur.

On accède au bâtiment par une antichambre munie d'une porte latérale, qui constitue une zone de préparation individuelle pour la cérémonie. Pour entrer dans la chambre principale, il fallait s'allonger pour franchir l'ouverture étroite située à la base de la dalle, la « *pedra formosa* » qui scellait cette salle. Des panneaux sont présents dans les bâtiments du sud ; dans la région cantabrique, leur existence, de pierre ou de bois, est démontrée par les évidements ménagés dans le sol pour installer la porte de la chambre du Chao Samartín (Villa Valdés, 2000, p. 118) ou



Fig. 1 : Distribution des saunas de type cantabrique et plan des bâtiments mis au jour dans les Asturies (Coaña, Pencia, Chao Samartín, Pelóu, Taramundi) et en Galice (Castañoso, Punta dos Prados, Borneiro) (DAO : A. VILLA VALDÉS).



par l'identification récente d'un fragment de la dalle percée du castro Monte Borneiro (López Gonzalez *et al.*, 2009, p. 70).

À l'intérieur, annexé au four de la salle à abside, se trouvait un réservoir d'eau rectangulaire creusé dans le sol et bordé de plusieurs dalles.

### SYMBOLISME

Ces bâtiments ont été considérés comme des sanctuaires où l'on administrait, en faveur de la communauté, les bienfaits de la nature et des entités telluriques et aquatiques comme le diadème de Moñes le représente (Marco, 1994). Le sauna est ici interprété comme un espace rituel, hermétique et magique, où le « feu commun », élément essentiel,

cause et catalyseur du processus, était gardé dans le petit « tholos » qui préside le bâtiment. La sortie forcée de cet environnement humide, chaud et fermé, est la représentation probable d'une allégorie de la « renaissance » de l'individu.

Les saunas ont une relation étroite avec les larges maisons communautaires que l'on trouve dans les villages fortifiés et possédaient une importance fondamentale dans la liturgie sociale des communautés pré-romaines.

### MODIFICATIONS ET DÉSACRALISATION À L'ÉPOQUE ROMAINE

L'importance des saunas dans le paysage « urbain » des villages fortifiés a survécu à la conquête mais en expérimentant des modifications importantes dans leur structure, ce qui a supposé certains changements dans les monuments de l'âge du Fer comme la fin de l'hermétisme, en particulier le changement de position du four.

À l'exception de Pelóu, Pencia 1 et Borneiro, les vestiges des édifices montrent des modifications évidentes, à l'époque romaine, dans la structure des saunas, incluant des changements importants concernant la distribution et l'accès aux chambres, le déplacement de la source de chaleur ainsi que des additifs fonctionnels.

Le site de Chao Samartín illustre très clairement ces changements. Le revêtement interne de l'extrémité de la pièce en abside est modifié afin qu'elle puisse former une salle rectangulaire avec un accès direct depuis la rue. Les poussées latérales exercées par la fausse coupole, qui est maintenue comme couverture, sont contrées grâce à l'installation d'une cloison transversale, dans laquelle s'ouvre la bouche du four maintenant transféré dans la partie centrale du bâtiment. Deux bancs séparés complètent la transformation de la pièce en abside en une salle qui semble imiter de façon rudimentaire le *sudatio* romain (fig. 3, b).

Coaña, Taramundi et Punta dos Prados montrent une transformation similaire de leur salle en abside (Menéndez Granda et Villa Valdés, 2013 et 2009; Ramil Gonzalez, 1996). Tous les sites montrent également les vestiges de réservoirs ou de cuves, mais déplacés maintenant vers la zone centrale du bâtiment en raison de la nouvelle position du four et des divers ajouts dans la zone de l'antichambre (fig. 3, a). Ces transformations indiquent une rupture avec le modèle architectural de l'âge du Fer, très certainement



Fig. 2 : À gauche : chevet du sauna de Pencia 1 daté du second âge du Fer et vue du sauna de Chao Samartín modifié à l'époque romaine (cl. : A. VILLA VALDÉS). À droite : localisation des saunas dans les villages fortifiés de Coaña et de Chao Samartín (cl. : A. VILLA VALDÉS).



Fig. 3 : Modifications effectuées à l'époque romaine (I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.) dans le sauna de Taramundi (a) et le four de Chao Samartín (b) (cl. : A. VILLA VALDÉS).

sous l'influence des pratiques balnéaires classiques, comme ce fut le cas pour le Chao Samartín où une *domus* classique est également construite au cours de la première moitié du 1<sup>er</sup> apr. J.-C. (Montes *et al.*, 2013). La fourchette chronologique de ces transformations est précisée par des analyses radiocarbone effectuées sur le combustible résiduel contenu dans les fours de Coaña 1 et de Chao Samartín, dont les dates se chevauchent sans équivoque autour du début de notre ère (Villa Valdés et Menéndez Granda, 2015; Villa, 2012, p. 46).

Ces modifications impliquent l'abandon du modèle pré-romain et annoncent la désacralisation qui précède sa ruine finale, consommée avant l'abandon des villages au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cette évolution de l'architecture, liée à la destructuration de la société

« astur-galaica », traduit selon toute vraisemblance un usage désormais moins rituel que thermal, plus conforme à l'usage romain (Díez de Velasco, 1997, p. 91).

Tout ceci fait partie d'un processus engagé par Rome après la consolidation de sa domination sur le nord-ouest de la péninsule Ibérique. Un nouveau cadre administratif favorise durant le 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. des changements sociaux, économiques et culturels irréversibles, qui se traduiront par l'abandon de ces établissements centenaires fondés dès l'origine des villages fortifiés pré-romains. La transformation des principaux espaces rituels, les vieux saunas autochtones et parfois les grandes maisons communautaires, est particulièrement représentative de ce processus (Villa Valdés, 2014).

## NOTES

1. Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet CORUS/HARD2015-64632.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALMAGRO GORBEA M. et ÁLVAREZ SANCHÍS J., 1993, « La Sauna de Ulaca : Saunas y baños iniciáticos en el mundo céltico », *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, n° 1, p. 177-225.
- DÍEZ DE VELASCO F., 1997, « Introducción », in M.-J. PERÉX AGORRETA (dir.), *Termalismo antiguo*, Madrid, Casa de Velázquez y UNED, p. 87-94.
- LÓPEZ GONZÁLEZ L. F. *et al.*, 2009, « Escavación arqueológica e consolidación no castro de Borneiro, Cabana de Bergantiños (A Coruña) », *Actuacións arqueológicas. Ano 2007*, Santiago de Compostela, p. 70-71.
- MARCO SIMÓN E., 1994, « Heroización y tránsito acuático : sobre las diademas de Moñes (Piloña, Asturias) », in J. ALVAR et J. MANGAS (dir.), *Homenaje a José María Blázquez*, vol. II, Madrid, p. 319-348.
- MENÉNDEZ GRANDA A. et VILLA VALDÉS A., 2009, « Os Castros de Taramundi : reseña sobre el plan director e informe relativo al avance de las excavaciones arqueológicas », *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 6, 2003-2006*, Principado de Asturias, Oviedo, p. 455-463.
- MENÉNDEZ GRANDA A. et VILLA VALDÉS A., 2013, « Excavaciones arqueológicas en el recinto sacro y puerta de la acrópolis de El Castlón de Coaña », *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 7, 2007-2010*, Oviedo, p. 197-205.
- MONTES R., VILLA A., GAGO O., HEVIA S., MENÉNDEZ A. et MADARIAGA B., 2013, « Avance sobre la excavación de una domus altoimperial en el castro de Chao Samartín », *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 7, 2007-2010*, Oviedo, p. 225-238.
- RAMIL GONZÁLEZ E., 1996, « O monumento con forno do Castro dos Prados-Espasante (Ortigueira, A Coruña). Memoria de investigación », *Brigantium. Boletín do Museu Arqueolóxico e Histórico de A Coruña*, vol. 9, p. 13-60.
- SILVA A. C. F., 2007, *Pedra Formosa. Arqueologia experimental*, Câmara Municipal de Vila Nova de Famalicão y Museo Nacional de Arqueologia, Famalicão.
- VILLA VALDÉS A., 2000, « Saunas castreñas en Asturias », in C. FERNÁNDEZ OCHOA et V. GARCÍA ENTERO (dir.), *II Coloquio Internacional sobre termas romanas en el Occidente del Imperio*, Gijón, p. 97-114.
- VILLA VALDÉS A., 2012, « Santuarios urbanos en la Protohistoria cantábrica : algunas consideraciones sobre el significado y función de las saunas castreñas », *Boletín del Real Instituto de Estudios Asturianos*, t. 17, Oviedo, p. 9-46.
- VILLA VALDÉS A., 2014, « Los espacios ceremoniales castreños : las saunas y casas de asamblea. Evolución formal y mutación ideológica en el tránsito de la Edad del Hierro a época romana », in J.-M. ÁLVAREZ, T. NOGALES et I. RODÁ (dir.), *XVIIIº Congreso Internacional de Arqueología Clásica : Centro y periferia en el mundo clásico*, Mérida, p. 429-443.
- VILLA VALDÉS A. et MENÉNDEZ GRANDA A., 2015, « Acerca de la antigüedad del Castro de Coaña (Asturias) : las dataciones carbono 14 », *Férvedes*, t. 8, Vilalba, p. 209-214.

La plupart des titres sont disponibles sur [www.castrosdeasturias.es].

